

Chers concitoyens,

C'est avec fierté et en pensant avec humilité à mon oncle que je me tiens aujourd'hui devant vous, à la veille de l'une des décisions les plus importantes que le peuple français devra prendre avant de nombreuses années. Importante, dis-je, car l'avenir de son pays, l'avenir de la France ! Est entre ses mains. L'heure est grave : la République que nous allons tenter d'instaurer est encore fragile, et un choix malheureux de votre part, français, françaises, pourrait la mener à sa chute.

Me présenter aux élections présidentielles n'a pas été une décision facile à prendre. En effet, comment oserais-je rivaliser avec Napoléon Bonaparte, ce chef militaire de génie qui a mené la France si loin hors de ses frontières, et lui a permis de se relever après la Terreur ? Et pourtant, je me tiens devant vous. Pas par simple ambition personnelle, mais parce que mon pays m'appelle, mon pays a besoin d'être soutenu, et je suis prêt, tel Atlas, à prendre le poids de la nation sur mes épaules. Je me sens prêt à donner ma vie pour ma patrie, à affronter tous les dangers, à faire tous les sacrifices qui s'avèreront nécessaires pour défendre la France de mes ancêtres.

Je n'ai certes pas encore eu le temps de vous prouver toutes mes capacités : je ne suis député que depuis peu de temps à l'Assemblée, et est été retenu si longtemps hors de France par la monarchie constitutionnelle et son tyran que je craignais que mon nom n'ait été oublié. Cependant, je pense avoir déjà montré à maintes reprises mon attachement à ma terre d'origine et mon empressement à la rejoindre, puisque c'est en tentant d'y rentrer, malgré mon injuste exil, que j'ai été emprisonné et condamné à perpétuité au fort de Ham, en Picardie.

Cet emprisonnement, toutefois, n'a pas représenté que douleur et privation. J'ai pu, en effet, mettre à profit ce temps confiné pour réfléchir, mais aussi écrire. Mon œuvre *De l'extinction du paupérisme* a fait suite à mes réflexions, et m'a permis d'exposer mes pensées concernant l'économie, mais aussi la société française, fortes de ses citoyens zélés, et pourtant tellement déchirés en ce moment. Or, c'est faillir à la nation que de laisser un fossé continuer à s'agrandir entre bourgeoisie et ouvriers, c'est même faire honte à nos valeurs pourtant si chères à nos cœurs ! De 1789 : "les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droits". Cet article est le fondement de la république que je veux établir, et c'est pourquoi, si je suis élu, je ferai tout pour que les députés votent l'amnistie pour les ouvriers révoltés de juin, et je m'occuperai d'organiser les colonies agricoles. Je compte admettre toutes les économies qui permettront la diminution des impôts les plus onéreux au peuple ; je compte pourvoir à la vieillesse des travailleurs par des institutions de prévoyance ; je compte introduire dans nos lois industrielles les améliorations qui tendent, non à ruiner le riche au profit du pauvre, mais à fonder le bien-être de chacun sur la prospérité de tous. Je veux venir en aide aux moins aisés de notre République française en légalisant l'assainissement des logements insalubres, afin que personne n'ait plus jamais à endurer le froid, le manque d'hygiène, la promiscuité. Il faut aller vers l'avant, se libérer du joug du passé et construire une France unie, soudée, forte et puissante ! Cependant, il ne faut pas confondre progrès et folie : le collectivisme, que certains citoyens français semblent désirer, n'est pas une solution à nos problèmes, cette idéologie ne fera qu'apporter troubles et conflits dans notre société, c'est pourquoi je souhaite aussi soutenir le droit de propriété, qui est je vous le rappelle, un héritage de notre Révolution de 1789.

Mes chers concitoyens, je vous vois, vous qui êtes là aujourd'hui face à moi, je vois vos regards pleins d'espoir, je vois vos yeux illuminés de joie, je vois la force qui vous porte en tant que peuple, et je ne veux pas décevoir cet espoir, cette joie, cette force. Je me sens prêt à devenir responsable de votre avenir, mais ne le pourrait que si vos voix et votre espérance se tournent vers moi.

Citoyens français, vive la République et vive la France !